

**Homélie 4^{ème} dimanche Carême A – 22 Mars 2020 – Doyenné de Luxeuil -
(Bernard Garret)**

Mettons à profit nos journées de confinement pour guérir de nos aveuglements.

Commentaire de l'Évangile de Jean, chapitre 9 versets 1 et ss

En sortant du Temple de Jérusalem, Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance. Ses disciples demandent : « Maître, pourquoi cet homme est-il né aveugle ? ». Jésus répond : « ...pour que l'action de Dieu soit manifestée en lui... **il nous faut réaliser l'action de Dieu, même si la nuit est proche, car je suis la lumière du monde.** »

Effectivement, Jésus va manifester qu'il est bien source de lumière, certes en guérissant les yeux de l'aveugle-né, mais surtout en guérissant l'aveuglement de son entourage qui liait le handicap de l'aveugle à des tares familiales et l'enfermait dans son passé.

Aujourd'hui encore, Jésus agit pour nous guérir nous aussi de nos aveuglements, à travers la grâce de notre baptême. Avec le désarroi semé par l'épidémie du Covid 19, chacun de nous se sent parfois dans l'obscurité. Nos agendas et nos repères sont bousculés et nous sommes renvoyés à quelques questions fondamentales : à quoi on sert ? Pourquoi on est là ? Pour qui on compte ? Demain ne doit-il pas être différent d'hier ?

- Guérir de notre aveuglement, ce peut être ouvrir les yeux sur la place que je tiens et arriver à me dire : « *si je n'étais pas là, il manquerait quelque chose !* ».

- Guérir de notre aveuglement, ce peut être ouvrir les yeux sur tout ce qu'on reçoit des autres qui pensent à nous, qui nous redonnent confiance... et en rendre grâce...

- Guérir de notre aveuglement c'est refaire la liste dans sa tête de toutes les personnes pour lesquelles on compte... et s'émerveiller de tout cela.

- Guérir de notre aveuglement, c'est aussi ouvrir les yeux de la foi sur l'action de Dieu. Dieu ne vient pas résoudre nos difficultés, mais il nous donnera le courage d'y faire face...

Aujourd'hui encore, Jésus nous interpelle aussi collectivement sur les dérives aveugles de nos choix de société, de nos manières de produire, consommer et échanger. Je cite, à ce propos, le récent message des évêques de France, en écho à l'épidémie actuelle.

« Depuis bien des années déjà, notre humanité a l'intuition qu'elle doit changer radicalement sa manière de vivre. La crise écologique nous le rappelle sans cesse, mais la détermination a fait largement défaut jusqu'ici pour prendre ensemble les décisions qui s'imposent et pour s'y tenir. **Osons le dire, l'égoïsme, l'individualisme, la recherche du profit, le consumérisme outrancier mettent à mal notre solidarité.**

Nous avons le droit d'espérer que ce que nous vivons en ce moment convaincra le plus grand nombre, qu'il ne faut plus différer les changements qui s'imposent : alors, ce drame porteur d'angoisse n'aura pas été traversé en vain. » (*Message des évêques de France aux catholiques et à tous nos concitoyens*)

Au moment où les gouvernements européens décident **enfin des milliards de subventions à la recherche médicale**, il est bon de nous interroger sur quelques choix éthiques. Si, comme en Lombardie, notre système hospitalier se trouve débordé, comment faire le tri entre les malades ? Faut-il sacrifier les très vieux pour faire la place aux plus jeunes ? Pour échapper à ce scandale, il faut aspirer à ce que les hôpitaux, bien secondés par la médecine de ville, répondent à la demande de tous ceux qui seront contraints de frapper à leur porte.

Cela pose la question des moyens que la société se donne pour former des personnels de santé travaillant dans des équipements de qualité, **en privilégiant cet investissement par rapport à la fabrication des armements**, ces machines de mort, véritables virus mécaniques qui s'exportent trop bien. Puisse Jésus guérir nos décideurs de leurs aveuglements passés.

Jésus ressuscité continuer de répandre son Esprit Saint pour nous guérir, nous aussi, de nos aveuglements. Il est le Christ, il est la lumière du monde, il est celui qui peut nous éclairer en nous donnant le courage de ne jamais désespérer des autres ni de soi-même. Avec les yeux de la foi, puissions-nous quitter nos façons de voir pour nous ouvrir à celle de Dieu. Puissions-nous ouvrir nos yeux sur l'amour dont Dieu nous aime, ouvrir nos yeux sur les besoins des autres à aimer.